

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2017)

Heft: 1

Artikel: Soigner la démence à domicile

Autor: Gummy, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852905>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soigner la démence à domicile

La démence nécessite un savoir-faire particulier et une formation adéquate du personnel soignant. L'infirmière à domicile doit savoir prendre soin du client tout en se mettant au service de l'entourage et des proches aidants.



Photo: Guy Perreault

Pour les infirmières à domicile, un savoir-faire acquis lors des formations continues et un sens pointu de la coordination sont des outils essentiels pour faire face à la démence et collaborer avec les proches et les autres professionnels des soins. Nathalie Mercier, infirmière au sein de NOMAD, les services d'aide et de soins à domicile du canton de Neuchâtel, a su faire siennes ces compétences tout au long de son parcours au chevet des clients atteints de démence.

Pour elle, tact et délicatesse s'imposent au début de toute prise en charge d'un client présentant des symptômes de démence. «Lorsqu'on est mandaté par un médecin pour un cas de démence, on intervient rapidement après le diagnostic et le patient comme les proches sont encore fragilisés. Le client peut tenter de cacher ses troubles de mémoire, entre autres de peur de perdre certaines de ses libertés à cause de la prise en charge par les services d'ASD. D'un autre côté, les proches aidants font parfois aussi de la résistance, car certains ne veulent pas se voir dépossédés de leur rôle auprès de leur parent malade», étaye Nathalie Mercier pour qui instaurer un climat de confiance est donc la première étape pour des soins à domicile efficaces.

«Créer un partenariat»

L'infirmière à domicile arrive dans un contexte toujours très délicat lorsqu'il s'agit de démence. Pour l'infirmière de NOMAD, la formation continue qu'elle a entreprise à la Source à Lausanne en Action communautaire et promotion de la santé en 2008 s'avère d'une grande aide au quotidien pour gérer ces situations. «J'y ai compris l'importance d'inclure dès le départ l'entourage primaire de la personne malade pour mettre en place un suivi de qualité à domicile et surmonter les éventuelles résistances. Cette action communautaire a été le sujet central de mon travail de diplôme qui cherchait à trouver des moyens de créer un véritable

partenariat entre infirmières à domicile et les proches aidants ainsi que les autres professionnels des soins. Cette approche améliore la cohérence et instaure plus de confiance et d'assurance dans nos soins.»

Forte de cette expérience, Nathalie Mercier est alors devenue infirmière de référence pour de nombreux cas de démence. Le 28 octobre dernier, pour la journée nationale des proches aidants, elle a tenu un cours de sensibilisation sur la méthode de prise en charge des cas de démence auquel les collaboratrices et collaborateurs de NOMAD ont participé avec intérêt. Pour elle, il est évident qu'une évaluation régulière des aptitudes de la personne malade permet de coordonner et de redistribuer au mieux les tâches et les soins entre le personnel du service d'ASD et la communauté proche du patient. «Il faut savoir promouvoir les soins de guidance, laissant la plus large autonomie possible au client, tout comme à son entourage aidant, sans prendre le risque de le mettre en situation d'échec. Pour les proches, il s'agit aussi de les accompagner lors de cette période difficile pour faire face aux changements de comportement et de personnalité de la personne malade.»

Une formation pour les proches aidants

En plus d'inclure les proches dans le processus de prise en charge, il s'agit aussi de répondre à leur besoin de formation. Face à la démence d'un proche parent, beaucoup se sentent démunis. Sandrine Pihet, professeur à la Haute école de soins de Fribourg, travaille sur un programme psycho-éducatif pour rendre possible en Suisse romande la formation des proches aidants de personnes atteintes de démence. Les services d'aide et des soins à domicile de Fribourg et de Genève ont participé au recrutement de proches intéressés et certaines infirmières genevoises se sont formées pour pouvoir animer ce programme et enseigner les compétences utiles aux proches aidants. «L'investissement des services d'ASD dans l'élaboration de ce programme m'a permis d'y poser un regard critique. Aujourd'hui, je travaille pour rendre ce programme encore plus didactique afin qu'il puisse être mis en place plus facilement, notamment par les infirmières à domicile», explique la professeur qui a été récompensée en fin d'année 2016 du prix Leenaards pour ses recherches.

Pierre Gumy